



CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD



Exposition Saison 1 - 2009/2010



Patrimoine & réemploi

du bâti industriel

Patrimoines & réemploi du bâti industriel

1 - Introduction

3 films

- « La mine »
- « Les cheminées »
- « Fives Cail Babcoke »

2 - L'activité industrielle dans la Région Nord Pas-de-Calais

A - Typologie industrielle

- 1 - Industries extractives
- 2 - Métallurgie de base
- 3 - Construction mécanique
- 4 - Verre/céramique
- 5 - Industrie chimique
- 6 - Industrie alimentaire
- 7 - Industrie textile

B - Cartes régionales

- 1 - Répartition des industries (planche 58) - 1961
- 2 - Ressources énergétiques (planche 55) - 1961
- 3 - Les industries de la houille (planche 56)
- 4 - Industrie textile (planche 51) - 1961

3 > L'industrie textile sur la métropole lilloise

A - Carte de la région lilloise

- 5 - Industrie textile | métropole lilloise (planche 52)

B - Typologies textiles

1 - Les éléments de l'usine

Exemple : la cheminée

2 - Equipement et génie civil

- . Gare
- . Voie d'eau/canal
- . Ponts
- . Bourse du travail/coopérative
- . Bains municipaux
- . Hôpitaux/hospice
- . Réservoirs d'eau
- . Conditionnement

3 - Habitat

- . Courée
- . Maison ouvrière sur rue
- . Maison de ville
- . Maison de maître

4 > La reconversion du patrimoine industriel en 5 projets

1 - Le double

- > Fonds régional d'art contemporain - dunkerque

2 - Le toit sur le toit

- > Le Fresnoy - Tourcoing

3 - Dehors/dedans - Entrer dehors

- > Leblan-Lafont - Lille

4 - dessus & dessous

- > Le centre historique minier - Lewarde

5 - La boîte dans la boîte

- > La gare - plateforme d'art et de technologie numérique - Jeumont

Le paysage régional du Nord Pas-de-Calais a été largement façonné, au cours des derniers siècles, par l'activité industrielle. Quelle soit textile, minière, métallurgique, alimentaire, chimique, etc, l'industrie a donnée naissance a des millions de mètres carrés de constructions, répondant aux besoins de fabrication, de logements ou d'équipements spécifiques. Mais la deuxième moitié du vingtième siècle a vu l'activité s'étioler et les bâtiments, exceptionnels ou ordinaires, se désertifier, laissant là, au cœur de nos villes et nos campagnes d'innombrables friches industrielles.

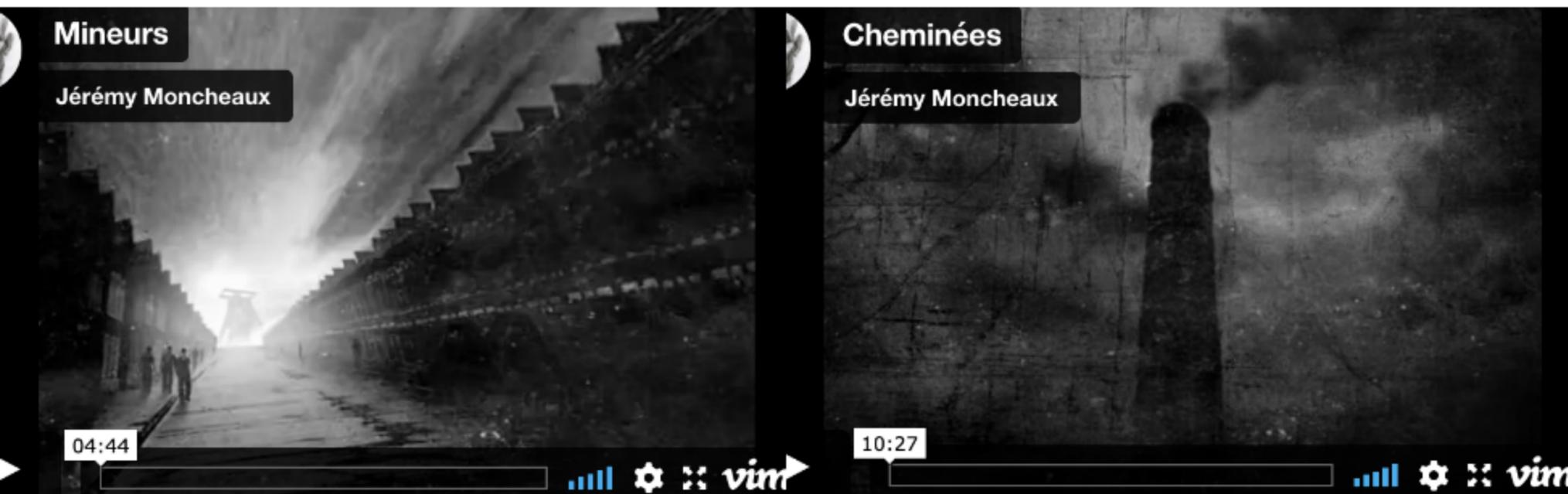
Le manque de sensibilisation à ces espaces hors du commun, l'absence de projet de reconversion, des espaces convoités au centre des villes, un passé parfois lourd à porter et un présent dont on a du mal à tirer une fierté ont été les raisons d'un abandon et d'une démolition considérable.

Aujourd'hui, à force d'expérimentation et de convergence d'énergie, la valeur patrimoniale de cet héritage est enfin reconnue, portée par des intérêts économique, sociologique, scientifique, technique, historique, architectural, urbanistique, affectif, etc. Les réhabilitations, toujours plus nombreuses et de plus en plus diversifiées, participent à l'édification de notre mémoire commune et redéfinissent notre environnement futur.

Introduction

"Nous n'avons pas à vivre dans la nouveauté d'un avenir radieux, pas plus que nous ne devons-nous cacher derrière de rassurants pastiches du passé. Nous devons habiter un présent en perpétuelle évolution, motivés par les possibilités du changement, avec le bagage du passé et de l'expérience comme garde-fou" - David Chipperfield. Recent work, Barcelone, 1987. P. 131

3 films en guise d'introduction



"La mine"

Réalisation **Jérémy Moncheaux** - création graphique

Les deux films cherchent à évoquer l'ambiance des lieux de travail et de vie à travers des montages graphiques, des zooms, des incrustations de personnages et une bande son très adaptée.

"Jérémy Moncheaux"

"Les Cheminées"

Jérémy Moncheaux à Fives Cail

Babcoke - Expo à "La Sécu" 2008

Réalisation Anne Jeannin - Production

"La sécu"

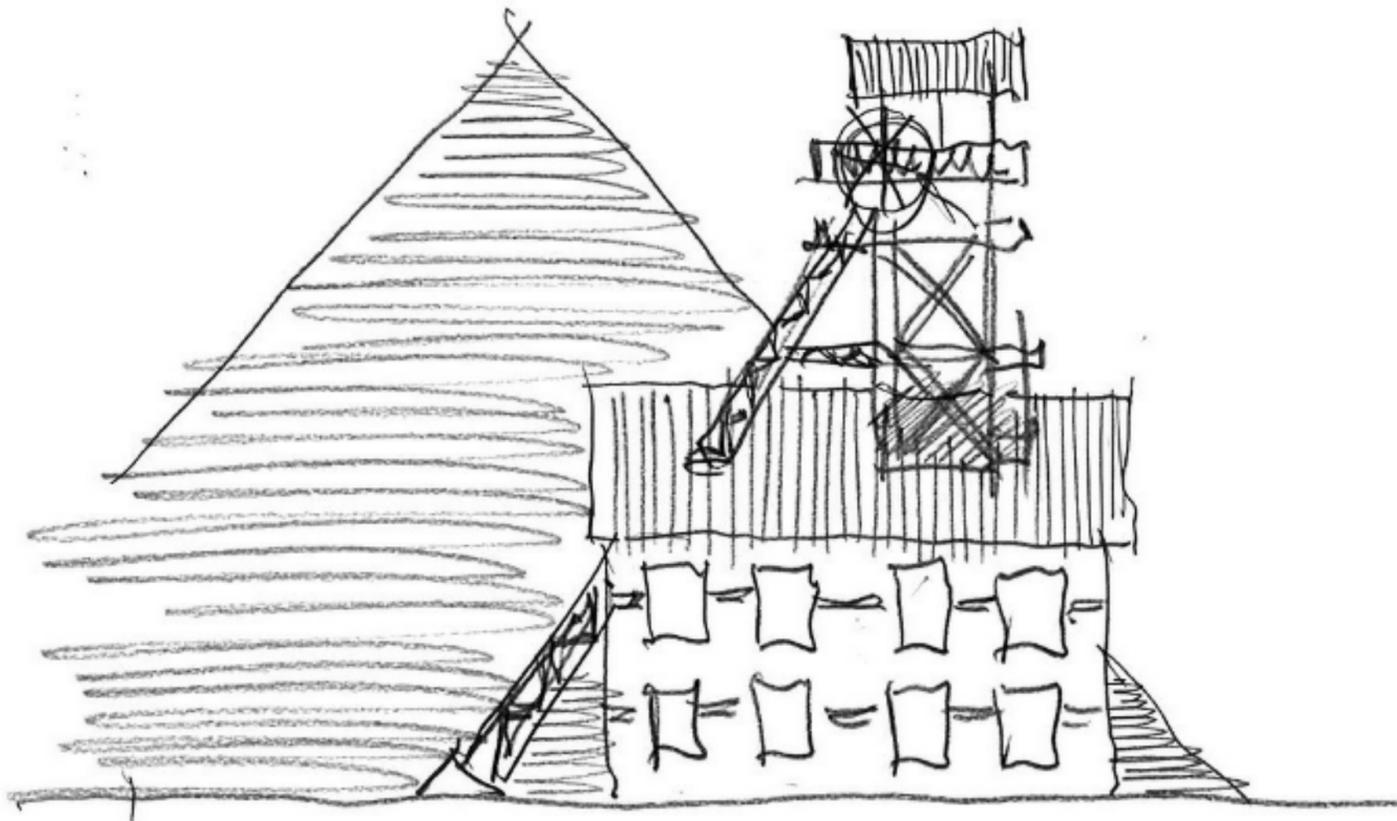
Le film pose la question du regard de l'artiste sur la friche industrielle de Fives Cail Babcoke à travers témoignage, visite et démonstration de méthode de travail.

Cette partie vise à présenter la diversité et l'étendue de l'industrie dans la région Nord Pas-de- Calais.

Une typologie reprenant pour chaque exemple une définition, un schéma de principe, une photographie, et une vue aérienne, permet d'aborder ces activités de manière comparative. Ensuite, une série de cartes extraites d'un atlas préparé par l'Institut de géographie de l'université de Lille et publié en 1961, permet de comprendre la répartition des industries sur le territoire.

A - Typologie industrielle

1 - Industries extractives

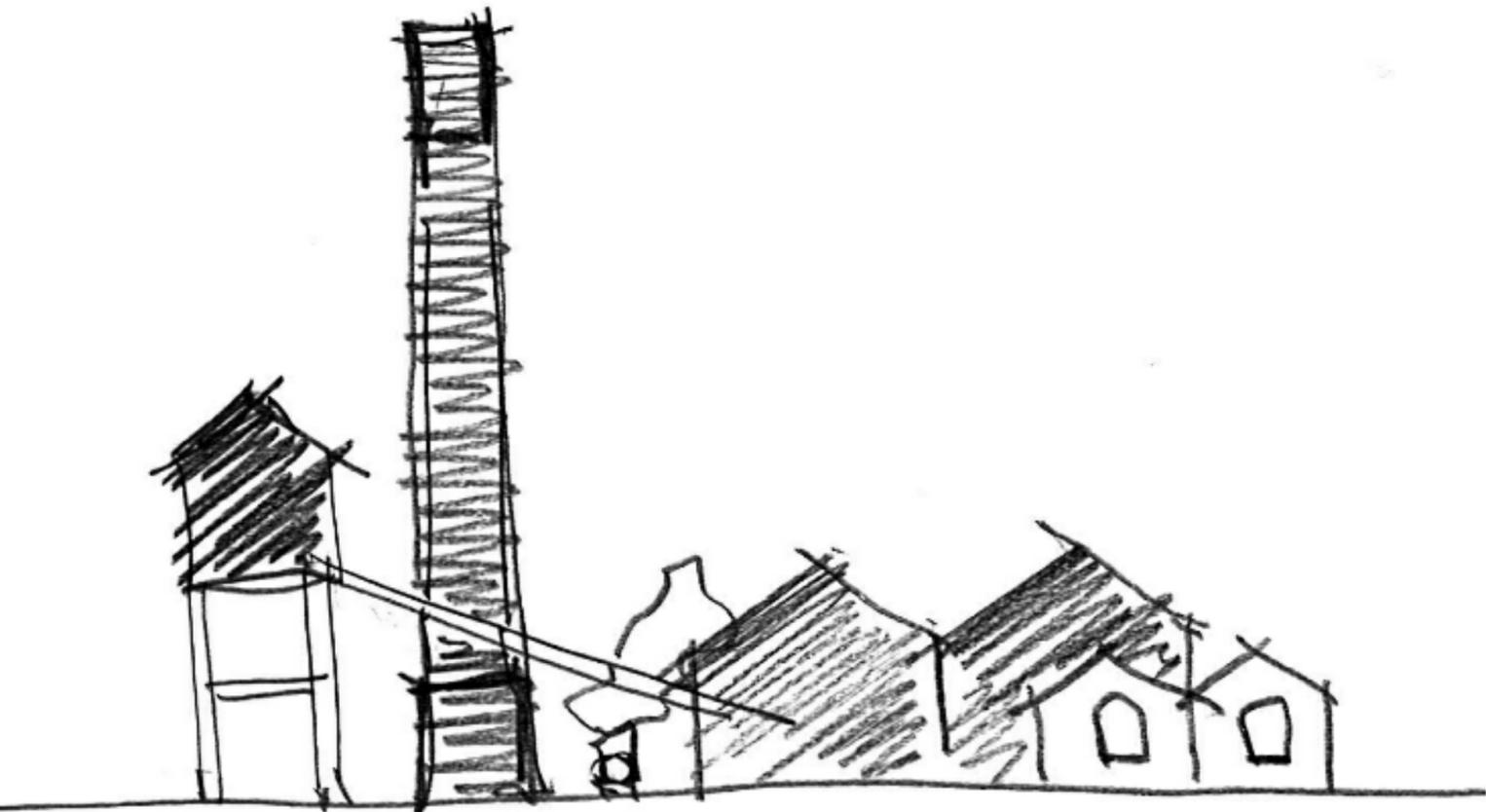


L'exploitation de la houille a débuté dans le Nord à partir de 1750 et dans le Pas-de-Calais un siècle plus tard. Le carreau de fosse et la cité étaient établis par les compagnies concessionnaires au gré de la géologie bien sûr, mais aussi plus tard en relation avec les voies ferrées.

Le carreau de fosse rassemblait la fosse, le puit d'extraction, le puit de ventilation, le chevalement, les bureaux de recettes, la salle des "pendus". A partir de 1890, le carreau s'est très largement développé pour accueillir le chantier des Bois, les ateliers, les fours à coke, etc.

Les premières cités où logeaient tous les mineurs étaient des corons, alignements de maisons à étage, mitoyennes en bande d'abord adossées, puis séparés. Entre 1870 et 1905, les cités se sont progressivement développées sous forme de pavillons de 2, 4, 6 ou 8 logements, entourés de jardins. Enfin, à partir de 1905 et jusqu'en 1939, c'est le modèle de la cité-jardin britannique qui fait école, avec ses rues sinueuses, ses squares et ses nombreux arbres, alliant le souci de l'urbanisme à celui de l'architecture.

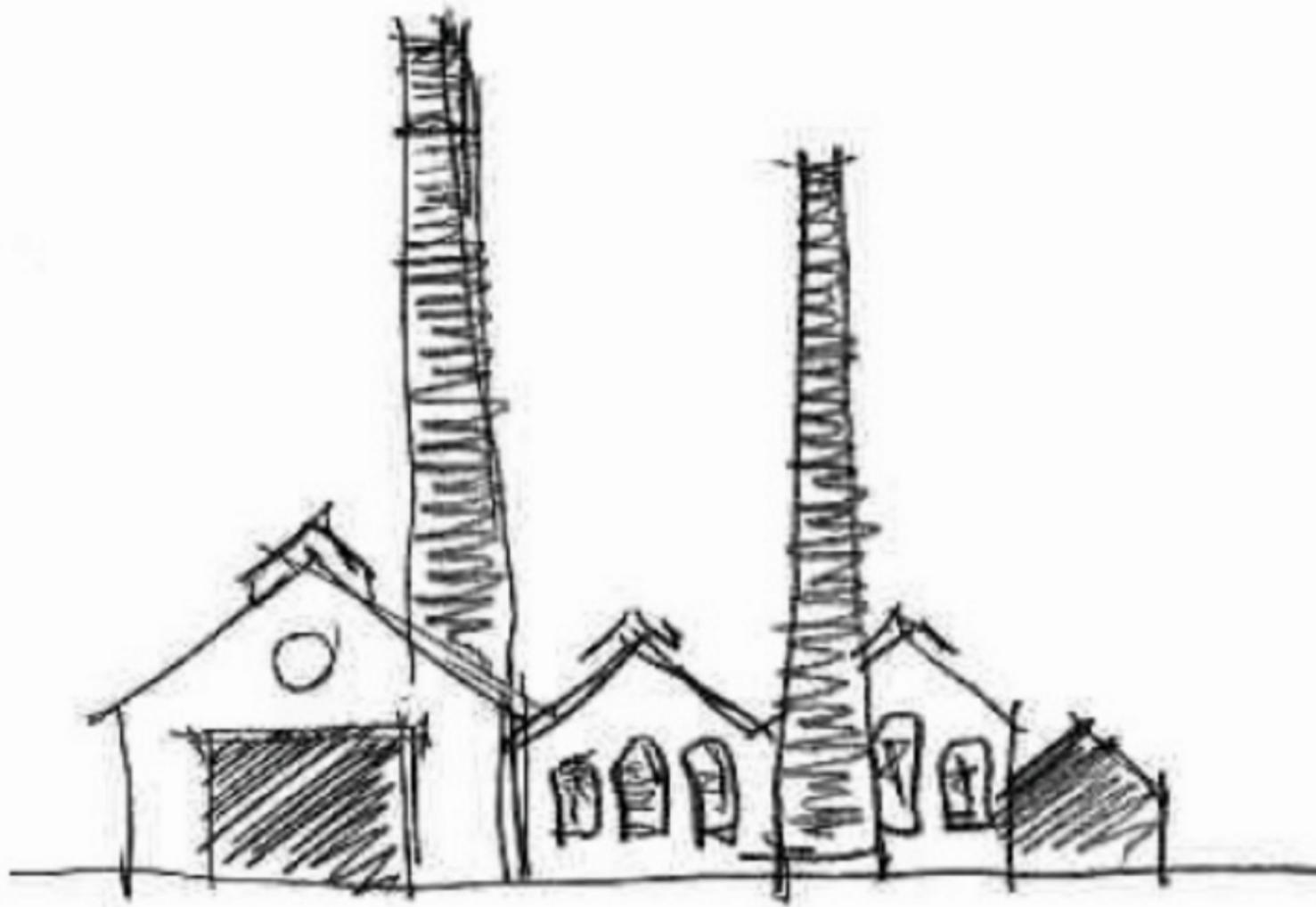
2 - Métallurgie de base



La métallurgie (y compris sidérurgie) est répartie dans la région en trois foyers principaux : le Val de Sambre, la vallée de l'Escaut et la côte. Au XVIIIème siècle, dans l'Avesnois, la conjugaison du minerai de fer, du bois et d'un réseau hydraulique important permet un premier développement traditionnel de forges, hauts fourneaux, fonderies, clouteries, manufactures d'armes, etc. Au XIXème siècle, la métallurgie va prendre tout son essor, le long de la Sambre mais aussi sur l'Escaut où l'activité deviendra la plus importante grâce au charbon présent sur place, entraînant la canalisation des rivières et la création de voies ferrées. Au XXème siècle, cette activité s'implante sur lieux d'approvisionnement les meilleurs : les ports.

Les sites métallurgiques se caractérisent, selon leur production, par la présence de hauts-fourneaux, de grandes halles parallèles éclairées par des verrières en toiture, abritant les laminoirs, d'ateliers, de forges, de chaudières, de cheminées, de centrales électriques, de bureaux, ... A proximité de l'usine, les industriels faisaient construire des cités ouvrières et des logements de cadres.

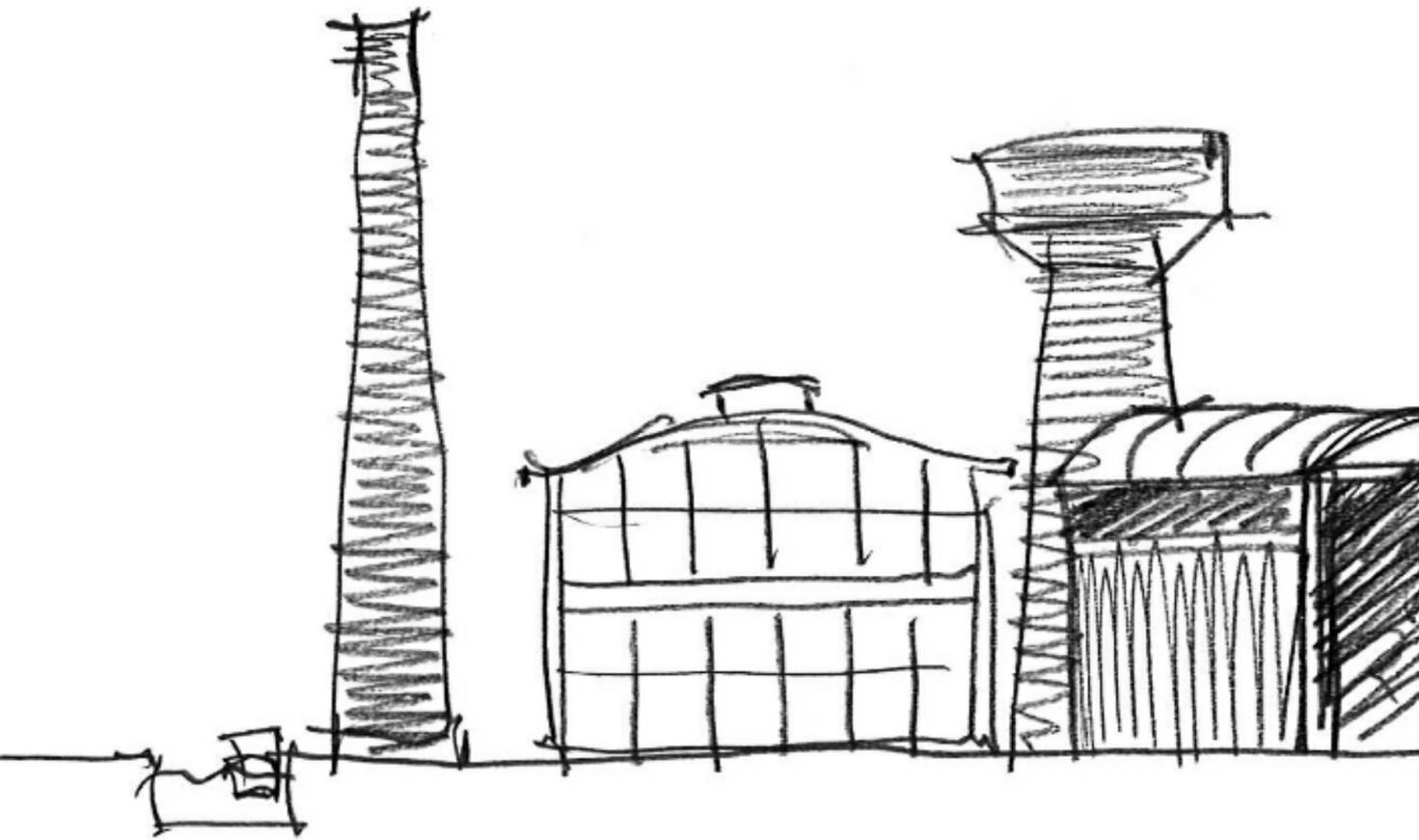
3 - Construction mécanique



Au début du XIXème siècle, les ateliers de métallurgie et de construction mécanique se multiplient aux abords des usines textiles afin de répondre à leurs besoins croissants en machines et outils : pompes de machines à vapeur, peignes et broches pour les métiers à tisser, matériel roulant, etc. Des quartiers de villes sont ainsi constitués, associant aux ateliers les cités ouvrières d'une part et les maisons patronales ou d'ingénieurs d'autre part. Ensuite, la construction mécanique va à la fois se diversifier et à la fois répondre à une demande dépassant largement les limites régionales. Pour exemple, l'entreprise Fives Cail qui produira des locomotives, des moulins à canne, des fours à ciment, etc que l'on retrouvera ici et là à travers le monde.

Prenant des dimensions de plus en plus considérables, Les entreprises les plus importantes vont quitter la ville pour s'installer sur des sites plus propices à leur expansion et plus rationnel pour leur production, notamment dans le bassin minier.

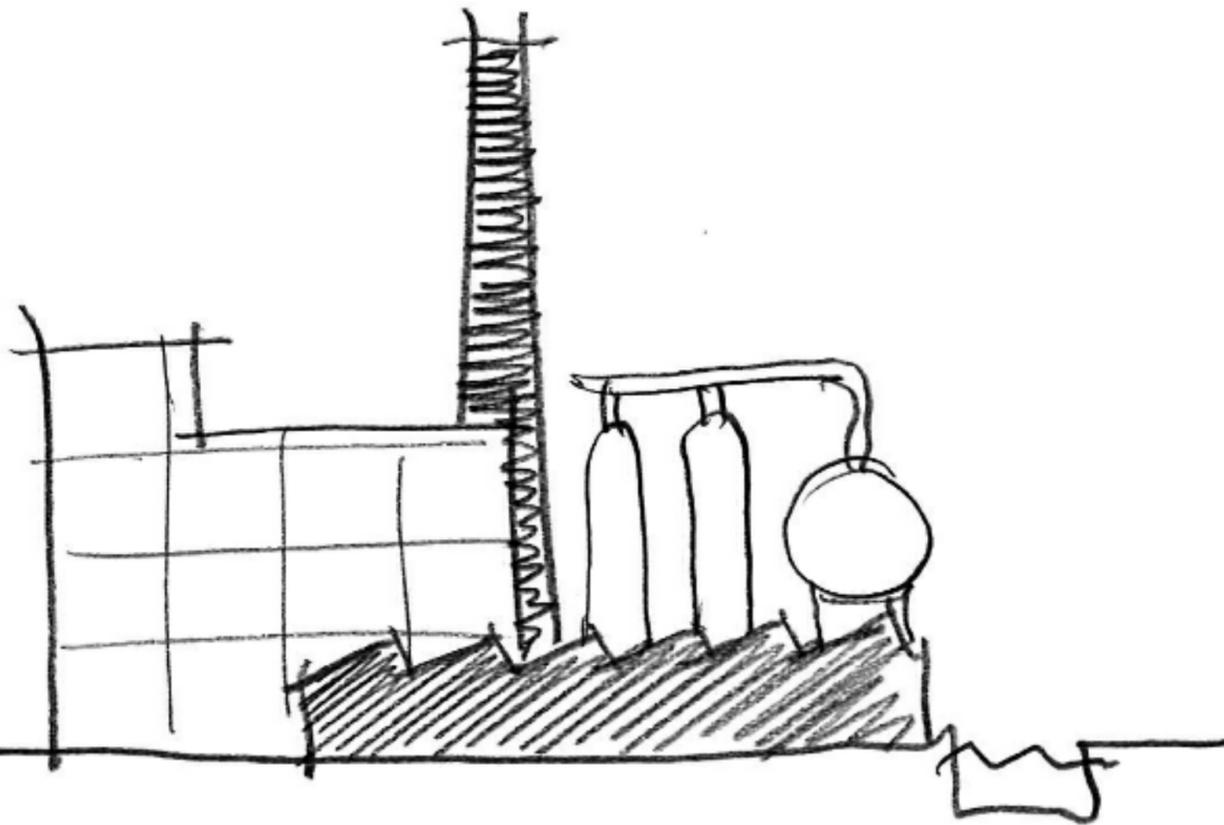
4 - Verre/céramique



L'industrie du verre s'est concentrée dans le Nord Pas-de-Calais selon plusieurs foyers : d'abord à l'est dans la région de Fourmies, en continuité d'une activité traditionnelle au bois et le long de la Sambre à Boussois où l'activité s'est installée avec force grâce à des capitaux belges ; ensuite dans le bassin minier grâce à la présence sur place du charbon où l'on fabriquera des verres à vitre et des récipients et enfin à Masnières et à Arques dont la spécialité sera la gobeletterie.

A l'inverse, la production des "produits rouges", briques, tuiles, céramique et faïencerie, est très dispersée en fonction de la matière première : l'argile. Certains secteurs sont toutefois très présents dans une ou plusieurs de ces activités comme la région de Saint- Amand-les-Eaux, la vallée de la Sambre ou le Boulonnais.

5 - Industrie chimique



L'industrie chimique trouve ses origines dès le XVIIIème siècle mais se développe sur-tout au XIXème siècle, notamment avec l'industriel Kuhlmann qui fonde sa première usine à Loos en 1824, puis une deuxième à La Madeleine en 1847 et enfin une troisième à Wattrelos au début du XXème siècle, toutes trois situées sur les voies d'eau de la Deûle ou du canal de Roubaix.

Par ailleurs, l'activité chimique saura aussi profiter des ressources issues du bassin minier, résidus de distillation ou gaz, en installant des unités de production de sulfate d'ammoniac, de goudron, du méthane, de engrais, ...

Plus proche de la sculpture que de la "boîte" industrielle fermée, les constructions complexes sont le résultat de l'assemblage de volumes très différents répondant aux différentes fonctions techniques - cheminées, halles, réservoirs, silos, ...

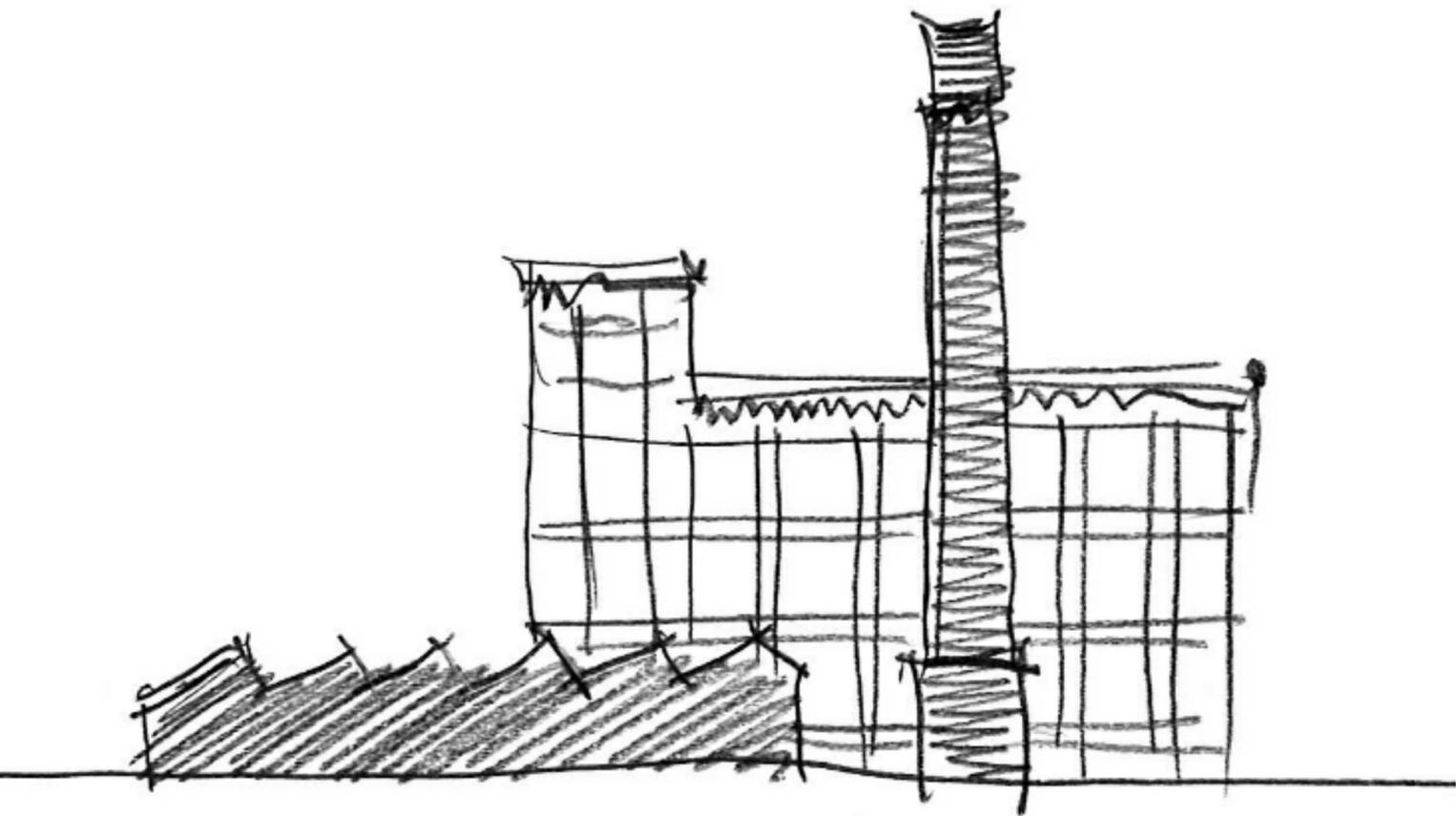
6 - Industrie alimentaire



L'industrie alimentaire se manifeste dans la région plus particulièrement par la présence de sucreries, de meuneries, de minoteries, de brasseries et malteries. D'abord d'origine rurale, ces activités se sont progressivement industrialisées, intégrant la ville et adoptant le caractère monumental et l'architecture des châteaux de l'industrie textile. Ces constructions s'en distingueront néanmoins par des éléments spécifiques à leur production, telles les tourailles pour les brasseries, permettant de torréfier le grain ou bien les énormes silos des minoteries.

Plus tard, les industries deviendront de plus en plus techniques, de moins en moins urbaines, se rapprochant des grandes infrastructures ferroviaires ou fluviales et ressemblant de plus en plus en plus aux usines chimiques contemporaines.

7 - Industrie textile

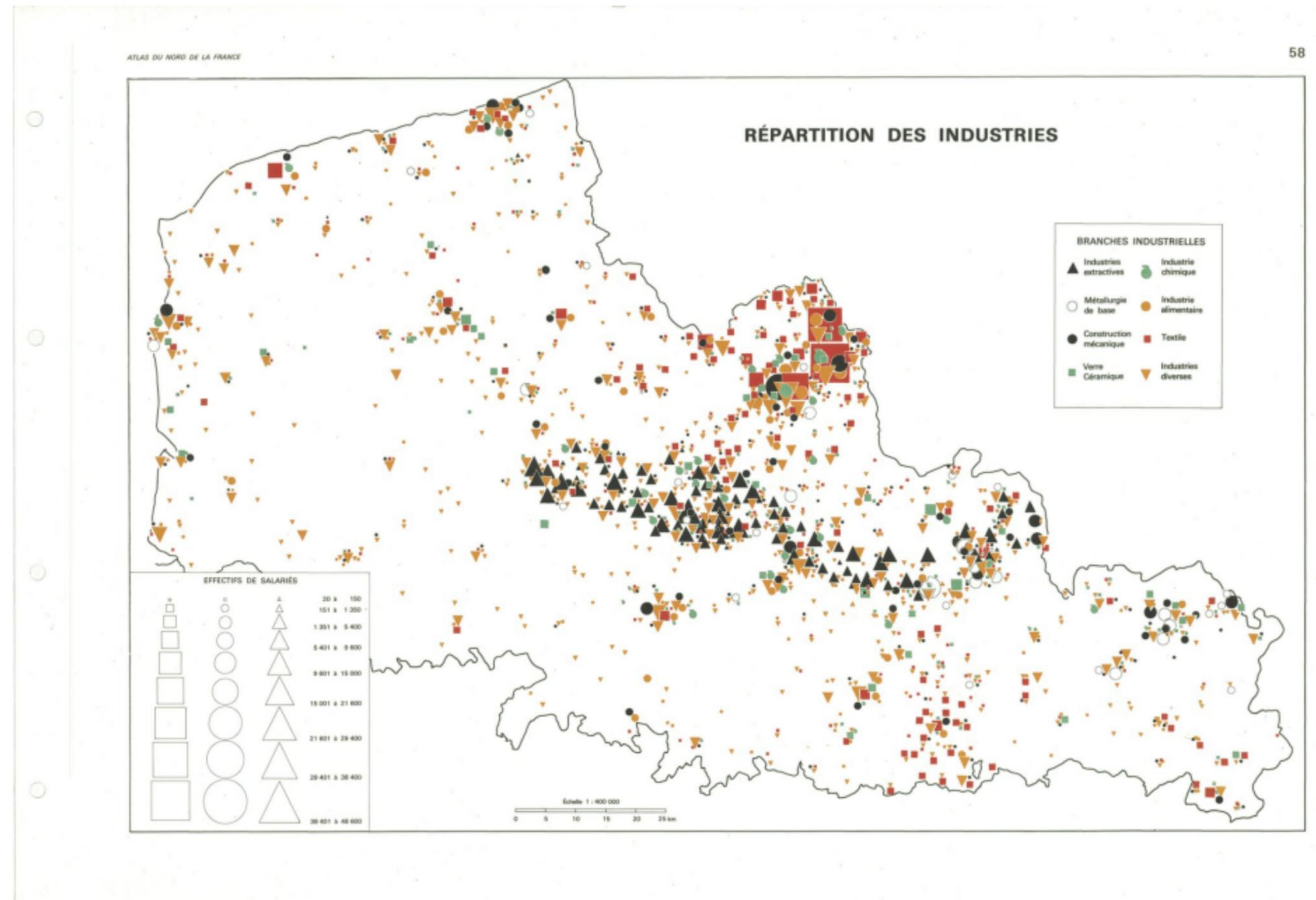


Mise à part les petits foyers secondaires ruraux, la région de Fourmies et le Cambrésis, le reste de la production industrielle textile se concentre sur l'agglomération lilloise. A Lille, Roubaix et Tourcoing entre autres, ce sont des quartiers entiers de ville qui se forment sous l'impulsion de l'industrie, mêlant usine, hôtel particulier, maison de ville, courées, artisanat, commerce, estaminet, etc. Les architectes locaux déclineront éclectisme et style régionaliste en s'inspirant des références du patrimoine flamand médiéval et renaissance. Ils édifièrent ainsi de véritables "châteaux de l'industrie", arborant entre autres créneaux, machicoulis, pignons à redents et tourelles. La diversité des volumes sera constante, imbriquant des volumes massifs ou parfois très allongés, à plusieurs étages, largement ouverts sur l'extérieur par de grandes fenêtres, des ateliers très étalés couverts de toitures en shed, des réservoirs d'eau installés en haut d'une tour, des cheminées dressées vers le ciel, etc. En dehors de la brique omniprésente, la structure constructive des constructions utilisera ici des poutrelles métalliques portées par des poteaux en fonte, ou là le procédé Hennebique mettant en œuvre le béton armé.

B - Cartes régionales

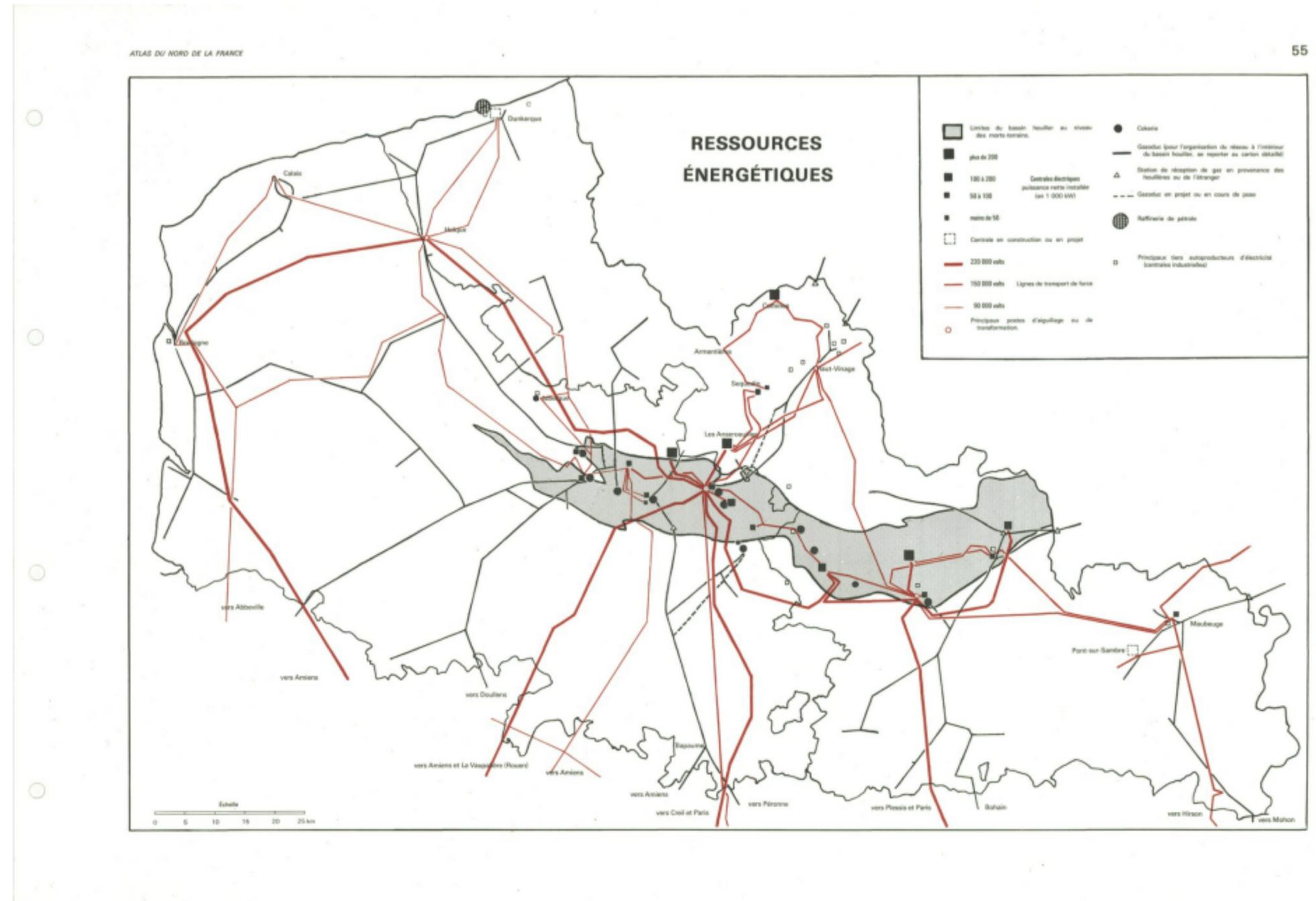
1 - Répartition des industries (planche 58) - 1961

La carte (planche 58) indique la répartition des salariés industriels en valeur absolue, par commune et pour les différentes branches. La répartition des industries sur la région s'effectue de façon très in-égale. L'ouest et le sud du Pas-de-Calais ne présentent que quelques foyers secondaires ou dispersés et des foyers exceptionnels ancrés sur les ports. La partie centrale et orientale du Bas-Pays, la moitié est du département du Nord, le nord-est et l'est du Pas-de-Calais présentent une urbanisation et une industrialisation beaucoup plus intense et continue, avec deux foyers prédominants : l'agglomération de Lille- Roubaix- Tourcoing très marquée par l'industrie textile et le Bassin Mi- nier.



2 - Ressources énergétiques 1961

La carte (Planche 55) situe les différents modes de production d'énergie et leurs lignes de transport principales. Elle montre la concentration de cette production autour du bassin houiller qui, en 1960, comptait treize centrales électriques pour une consommation en 1959 de 3 423 000 tonnes de houille.

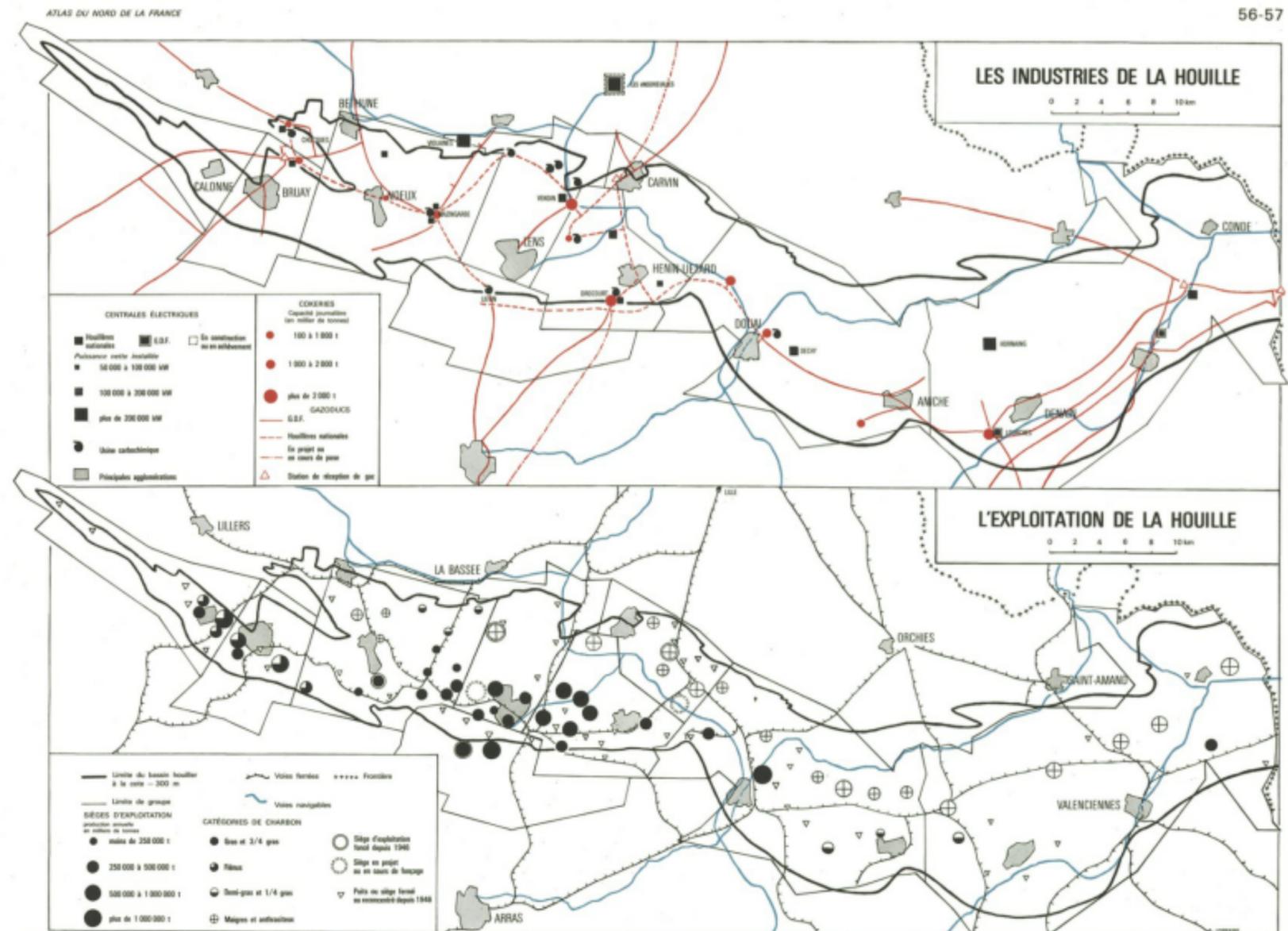


3 - Les industries de la houille

et L'exploitation de la houille

La carte (planche 56) indique les différentes valorisations de la houille : la cokerie rassemblée sur 10 unités de production en 1960 pour une capacité totale de production de 14 500 tonnes par jour, la production électrique par le biais des centrales, les usines carbochimiques reliées aux cokeries par un réseau de gazoducs et produisant de l'ammoniac, des goudrons, du benzène, du méthanol et bien d'autres substances encore.

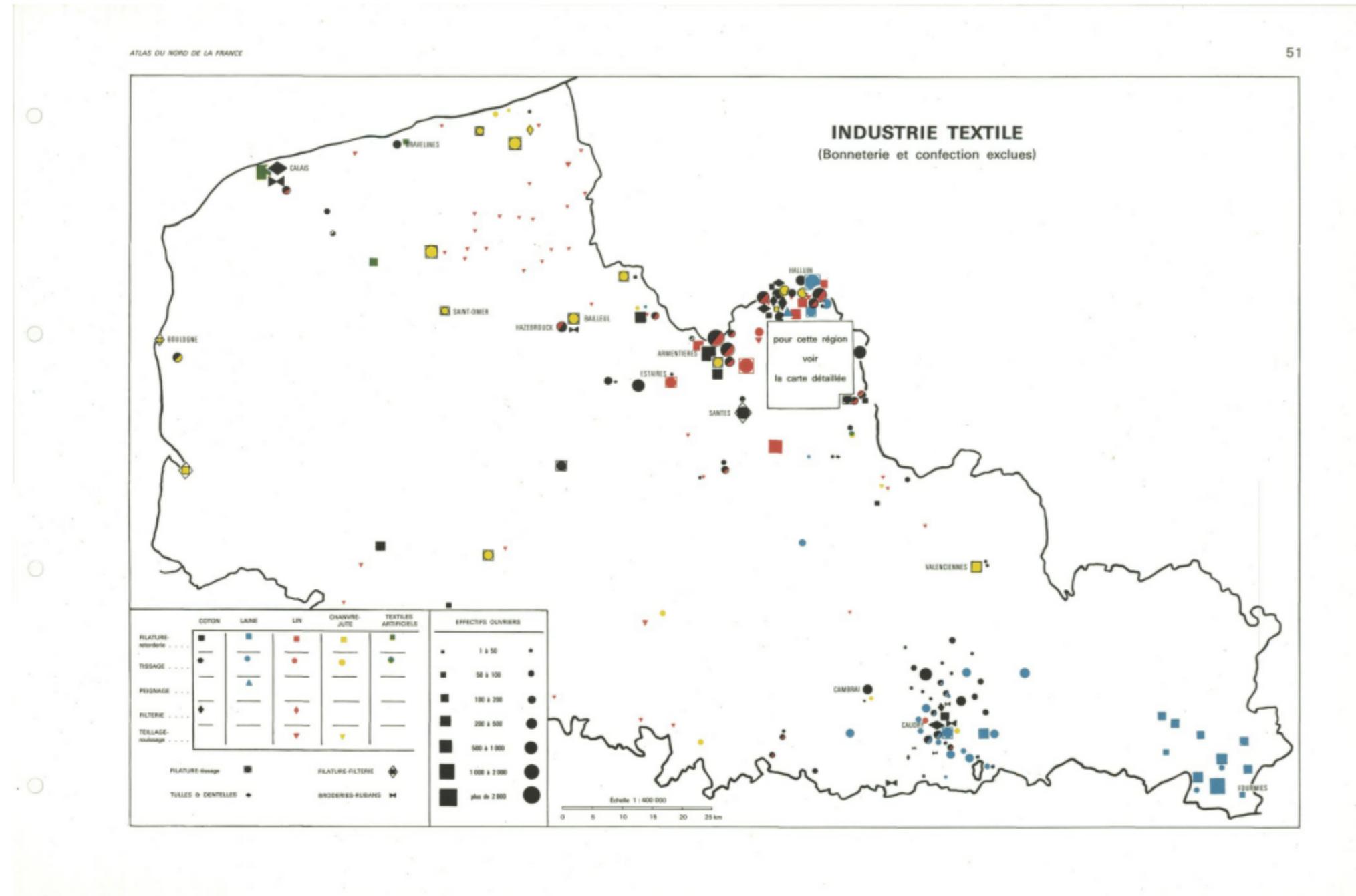
La carte (planche 57) indique la capacité d'extraction par siège d'exploitation et distingue les différentes catégories de charbon. Elle démontre aussi l'importance des infrastructures ferrées et fluviales dans ce territoire.



4 - Industries textiles

La carte (planche 51) indique la répartition des effectifs d'ouvriers textiles par communes, en distinguant les types d'activité - filature, tissage, etc - et les matières travaillées - laine, coton, etc -. La distinction a parfois été arbitraire dans le sens où beaucoup d'établissements travaillaient à la fois la laine, le lin et le coton.

Mise à part l'impressionnante concentration de l'activité textile dans l'agglomération lilloise et à l'opposé les petits foyers secondaires ruraux, la région ne possède que deux centres de production : la région de Fourmies et le Cambrésis.



Cette partie montre la concentration et la répartition de l'industrie textile sur la métropole lilloise ...

... et les formes de bâti qu'elle a généré selon trois catégories : les éléments de l'usine, les équipements et l'habitat.

A - Carte de la région lilloise

B - Typologie textile

1 - Les éléments de l'usine

La cheminée

Les cheminées étaient systématiquement associées aux immenses machines à vapeur qui transformaient le charbon en force motrice pour l'ensemble machines textiles.

D'une hauteur de 25 à 40 mètres, elles ont dominé la ville et ses quartiers, servant alors de repères par leur singularité.

A travers elles, les patrons exprimaient la fierté de leur réussite par leur hauteur et la richesse de leurs ornements.

Devenu valeur de symbole, marqueur d'une identité et hommage à tous ceux qui ont œuvré, elles sont le précieux témoin d'un passé aujourd'hui révolu.



B - Typologie textile

2 - Equipement et génie civil

La gare

La gare est un édifice majeur de la ville industrielle. Elle permet le transport des voyageurs comme des marchandises. Dans certains cas comme à Lille, les deux fonctions sont séparées dans deux gares différentes. Leur situation d'interface entre un réseau de voies ferrées et un réseau plus local de tramways par exemple, leur donne une valeur de monument qui ordonne la ville au même titre que l'Hôtel de ville ou l'église.



2. - ROUBAIX. - La Gare

Voie d'eau / canal

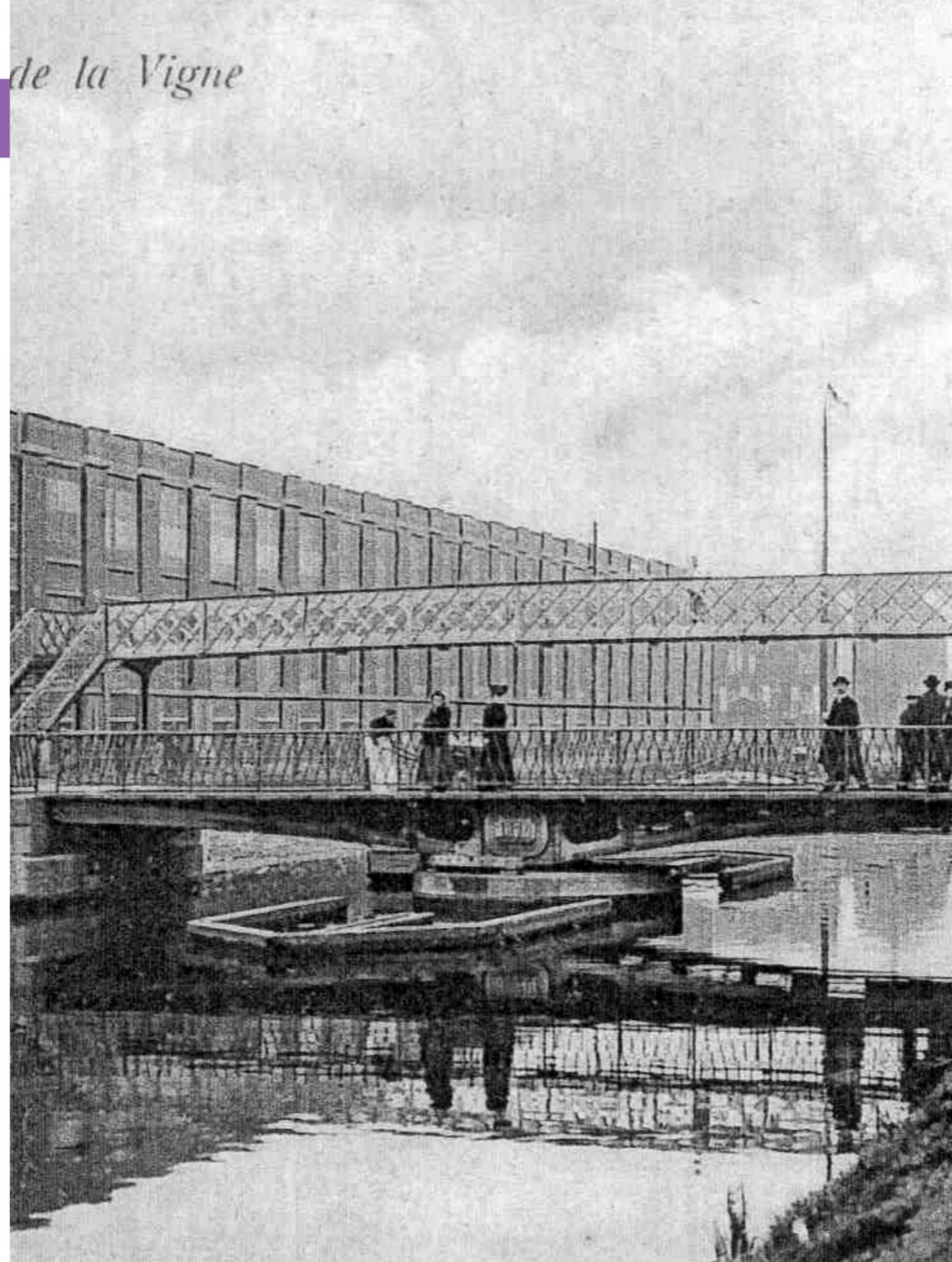
Le canal est, aux côtés des voies ferrées, le vecteur principal de la ville industrielle, en l'irriguant jusqu'en son centre. Il permettait à la fois d'apporter, en très grande quantité, jusque dans les usines les matières premières utilisées dans la fabrication textile d'une part et le charbon qui d'autre part était indispensable au fonctionnement des chaudières qui généraient l'énergie motrice nécessaire aux différentes machines.

75 — Roubaix (Nord) — Canal de



Pont

La présence récurrente des canaux dans la ville a engendré la construction de nombreux ponts, souvent métalliques. Parfois levant à l'aide de quatre piliers et de roues, souvent pivotant en leur centre comme le montre l'illustration ci-dessous, ils sont souvent accompagnés de passerelles piétonnes surélevées. A leurs côtés de nombreuses écluses complètent le système de franchissement et de relation d'une rive à l'autre.



Bourse du travail

La coopérative est créée par des organisations ouvrières pour lutter contre la vie rendue chère par les intermédiaires et les falsifications de qualité et de poids des produits et des marchandises. Elles couvraient les besoins divers d'alimentation, de charbon, etc.

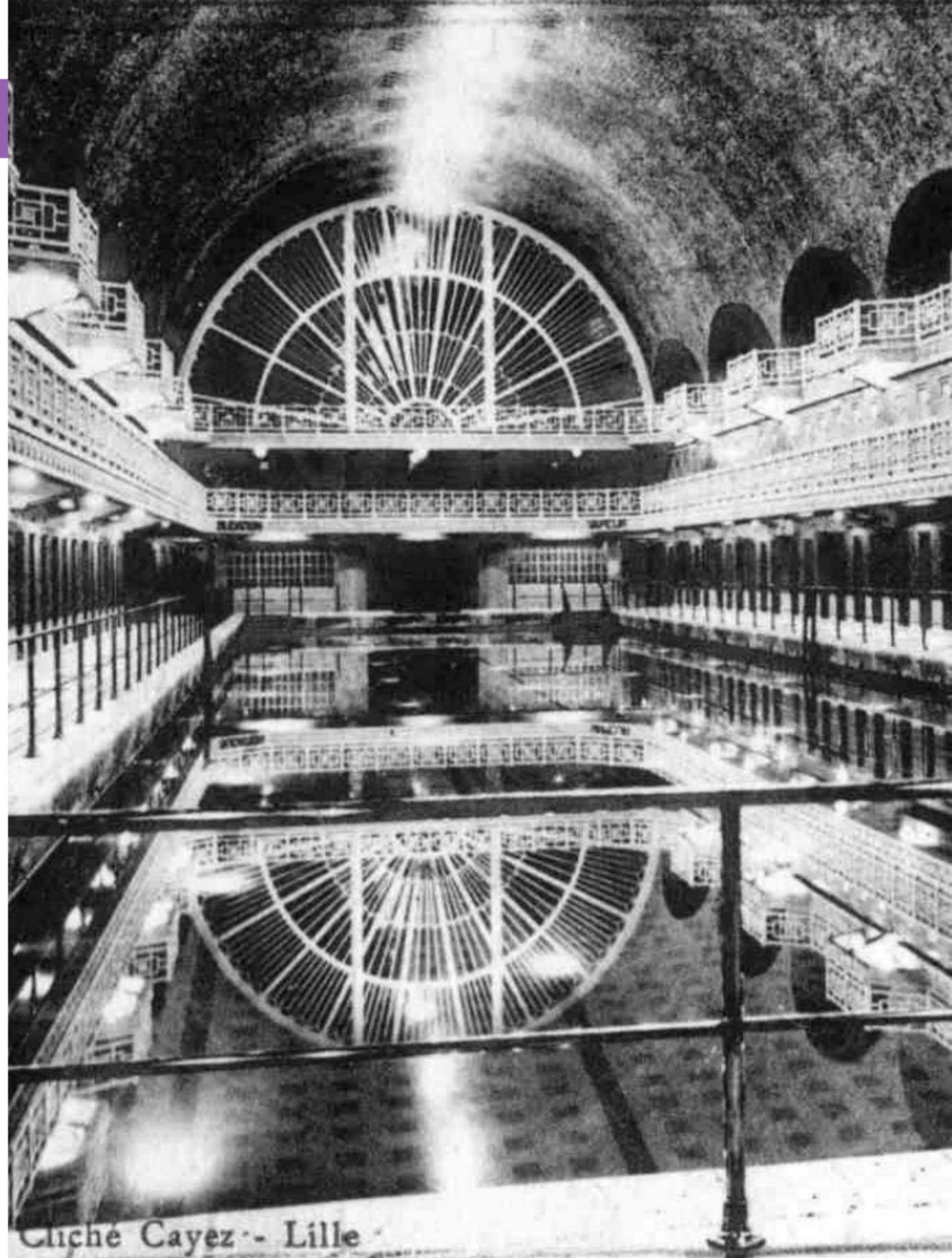
En complément, la bourse du travail viendra plus tard abriter les organisations syndicales qui se voient chargées par la loi de nouvelles responsabilités.



La Paix (Nord) - Société Coopérative « La Paix »

Bains municipaux

Afin de répondre à de nouvelles préoccupations sociales et hygiénistes, les municipalités s'engagent dans la construction d'équipements de bains, alliant dans les plus belles réalisations piscines, douches, baignoires, ... à l'image "d'un temple dédié au corps, à l'hygiène et aux sports" selon Jean-Baptiste Lebas, alors Maire de Roubaix.



Hôpital / Hospice

Les nouvelles conceptions sanitaires de la fin du XIX^{ème} siècle préconisent la construction d'hôpitaux pavillonnaires afin d'isoler la maladie et de réduire les risques de contamination.

Ainsi, pourront être distingués dans des pavillons différents, le personnel administratif, les hommes et les femmes, les personnes contagieuses, les enfants et les nouveau-nés, les aliénés, etc. Une chapelle viendra parfois compléter l'ensemble.



Réservoir d'eau

Durant la période 1860-1930, l'industrie textile n'a cessé de croître, augmentant en proportion ses besoins en eau, pure et sous pression. Les réservoirs d'eau ont ainsi été conçus afin de répondre à cette demande et furent installés pour des raisons physiques, en situation élevée, plus haute que les usines consommatrices. Ils pouvaient prendre la forme de cuves posées au sol, semi-enterrées ou enterrées, ou bien de tours comme il- lustré ci-dessous.



Conditionnement

Construit à l'instigation de la Chambre de commerce, le conditionnement public est destiné au stockage des laines et à l'analyse de leur degré d'humidité afin d'en déterminer le poids "réputé loyal et marchand".

L'équipement roubaisien regroupait, autour d'une rue intérieure, deux vastes magasins, des laboratoires, des bureaux, un logement pour le directeur, etc, et même une salle de spectacle.



*ROUBAIX. - Conditionnement
Chambre de Commerce - E. C.*

B - Typologie textile

3 - Habitat

Courée

La courée, dont l'accès se fait par un porche très étroit, est situé à l'intérieur des ilots et séparée de la rue par un front de maisons.

Les maisons de courée sont rudimentaires, mitoyennes et mono-orientées. Elles comprennent une pièce en rez-de-chaussée directement accessible par la porte et éclairée par une fenêtre et un comble habitable sous un toit à brisis éclairé par une lucarne. Elles n'ont pas de commodités et dispose uniquement d'un point d'eau et de latrines collectifs.



Maison ouvrière

Organisées en rang, les maisons ouvrières sur rue sont un peu plus grandes que les maisons de courée. Tout en restant très étroites, avec une seule fenêtre en rez-de-chaussée, elles disposent généralement d'un étage et sont à double orientation avec une cour privative à l'arrière ou se situent les latrines, le point d'eau arrivant directement à l'évier à l'intérieur du logis.

Les façades peuvent être agrémentées de quelques éléments de décors très simples telles des briques vernissées au-dessus des linteaux par exemple.

La porte et les fenêtres sont systématiquement surmontées d'une imposte vitrée.



Maison de ville

La maison de ville est édifée sur un parcellaire plus large et plus profond que celui de la maison ouvrière. Elle comprend trois ou quatre travées et s'élève sur deux étages carrés et un étage de comble à brisis.

La maison de ville associe parfois un commerce au rez-de-chaussée et le logement à l'étage. Elle dispose généralement d'un jardin à l'arrière.

La modénature s'enrichit d'éléments d'inspiration classique : chaînes d'angle, pilastres, encadrements de baies à crossette, etc. Les chéneaux en saillie sont supportés par des corbeaux ou une corniche et les lucarnes peuvent dans certains cas être maçonnées et prolonger la façade.



Maison de maître

A l'époque industrielle, l'hôtel particulier entre cour et jardin disparaît au profit de la maison de maître implantée à l'alignement sur rue.

L'accès au jardin en fond de parcelle s'effectue par une porte cochère ou par un portail latéral lorsque la parcelle est plus large.

La maison de maître présente deux étages carrés et un étage de comble brisé, une élévation principale ordonnancée avec parfois balcon ou bow-window.

La façade principale dispose souvent d'ouvertures plus larges au rez-de-chaussée - considéré comme l'étage noble - qu'à l'étage. Soubassements, encadrements et appuis de fenêtres, chaînes d'angle, bandeaux d'étage et entablements associant plusieurs matériaux, briques, pierre, etc, offrent des éléments de modénature plus ostentatoires.



Cette partie illustre différentes manières de produire un projet contemporain ...

... tout en respectant et en mettant en valeur les bâtiments ou les sites d'origine.



1 - Le double



FRAC

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN - DUNKERQUE
Maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Dunkerque
Maîtrise d'oeuvre : LACATON & VASSAL ARCHITECTES

La halle AP2, située dans le site du port de Dunkerque, est un objet singulier et emblématique, son volume intérieur est immense, son potentiel d'usage exceptionnel. Afin de garder la halle dans son intégralité, le projet crée un double de la halle, de même dimension, qui contient le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtapose délicatement, sans rivaliser ni s'effacer. Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure intérieure détermine des plateaux libres et évolutifs. La passerelle publique en traversant le bâtiment devient une rue couverte. La halle AP2 restera un espace entièrement disponible, qui peut fonctionner soit avec le FRAC, soit indépendamment pour accueillir des événements publics.

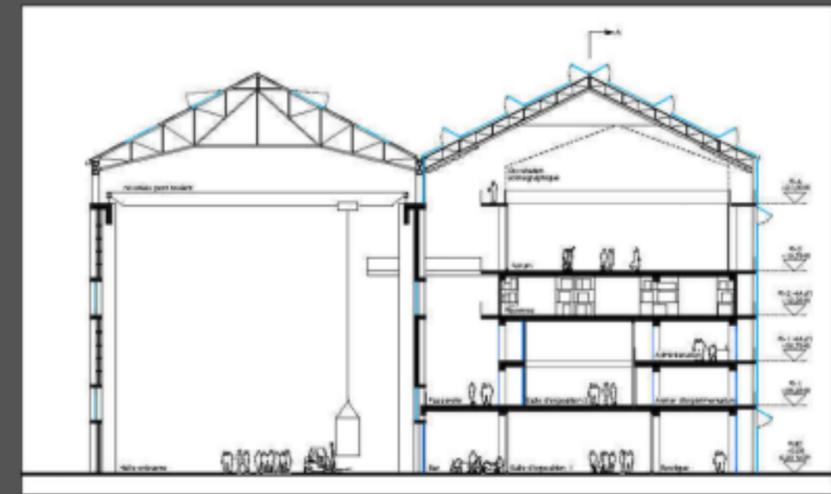
L'architecture de la halle et sa qualité rendent suffisantes des interventions minimales. Le budget permet ainsi de réaliser le FRAC et de permettre un usage public de la halle.



FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN - DUNKERQUE

Maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Dunkerque / Maîtrise d'oeuvre : LACATON & VASSAL ARCHITECTES

LE DOUBLE



La halle AP2, située dans le site du port de Dunkerque, est un objet singulier et emblématique, son volume intérieur est immense, son potentiel d'usage exceptionnel. Afin de garder la halle dans son intégralité, le projet crée un double de la halle, de même dimension, qui contient le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtapose délicatement, sans rivaliser ni s'effacer. Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure intérieure détermine des plateaux libres et évolutifs. La passerelle publique en traversant le bâtiment devient une rue couverte. La halle AP2 restera un espace entièrement disponible, qui peut fonctionner soit avec le FRAC, soit indépendamment pour accueillir des événements publics. L'architecture de la halle et sa qualité rendent suffisantes des interventions minimales. Le budget permet ainsi de réaliser le FRAC et de permettre un usage public de la halle.

©LACATON & VASSAL ARCHITECTES

©LACATON & VASSAL ARCHITECTES

©LACATON & VASSAL ARCHITECTES



2 - Le toit sur le toit



Le Fresnoy

STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS - TOURCOING

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la culture et Région Nord-Pas-de-Calais

Maîtrise d'oeuvre : Bernard Tschumi Architectes Communauté urbaine de Dunkerque

Maîtrise d'oeuvre : LACATON & VASSAL ARCHITECTES

Ni restauration à l'identique, ni confrontation entre "le nouveau et l'ancien", ni tabula rasa, le geste induit par le projet sur l'ancien complexe ludique du Fresnoy, ... conserve l'essentiel du complexe existant, sous une toiture qui l'englobe entièrement et constitue un nouveau bâtiment à part entière. Cette structure abrite une partie des nouveaux locaux et joue sur des effets de transparence et d'opacité des grandes façades vitrées. Le Fresnoy est sillonné par un réseau de passerelles, ... la notion d'entre-deux parcourt l'ensemble de l'édifice. Ainsi, par des jeux d'éclairages et d'images signes, le traitement architectural et iconographique ... suggèrent le bouillonnement de l'aéroport, la fébrilité du plateau de tournage, le fourmillement de l'usine. Extraits de texte de Bernard Tschumi halle AP2, située dans le site du port de Dunkerque, est un objet singulier et emblématique, son volume intérieur est immense, son potentiel d'usage exceptionnel. Afin de garder la halle dans son intégralité, le projet crée un double de la halle, de même dimension, qui contient le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtapose délicatement, sans rivaliser ni s'effacer. Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure intérieure détermine des plateaux libres et évolutifs. La passerelle publique en traversant le bâtiment devient une rue couverte. La halle AP2 restera un espace entièrement disponible, qui peut fonctionner soit avec le FRAC, soit indépendamment pour accueillir des événements publics.

L'architecture de la halle et sa qualité rendent suffisantes des interventions minimales. Le budget permet ainsi de réaliser le FRAC et de permettre un usage public de la halle.



LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS - TOURCOING

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la culture et Région Nord-Pas-de-Calais / Maîtrise d'oeuvre : Bernard Tschumi Architectes

LE TOIT SUR LE TOIT

Ni restauration à l'identique, ni confrontation entre "le nouveau et l'ancien", ni tabula rasa, le geste induit par le projet sur l'ancien complexe ludique du Fresnoy, ... conserve l'essentiel du complexe existant, sous une toiture qui l'englobe entièrement et constitue un nouveau bâtiment à part entière. Cette structure abrite une partie des nouveaux locaux et joue sur des effets de transparence et d'opacité des grandes façades vitrées. Le Fresnoy est sillonné par un réseau de passerelles, ... la notion d'entre-deux parcourt l'ensemble de l'édifice. Ainsi, par des jeux d'éclairages et d'images signes, le traitement architectural et iconographique ... suggèrent le bouillonnement de l'aéroport, la fébrilité du plateau de tournage, le fourmillement de l'usine.

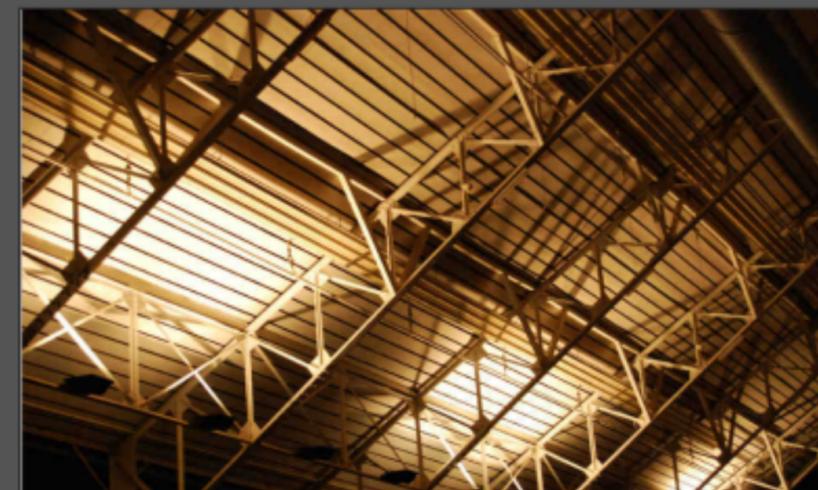
Extraits de texte de Bernard Tschumi



La façade d'accueil ©Ch.Rouvres-CAUE du Nord



La couverture au dessus des toits ©Peter Mauss/Esto



Plafond de la grande salle ©Ch.Rouvres-CAUE du Nord



3 - Entrer dehors - Dehors / Dedans



EURATECHNOLOGIE

LE BLAN - LAFONT- LILLE

Maîtrise d'ouvrage déléguée : SORELI

Maîtrise d'oeuvre : V Brossy et Y Icart, architectes : BET : A S Mizrahi,

Dans le cadre de la création du pôle Euratechnologie, la reconversion de la filature Le Blan - Lafont en pôle des nouvelles technologies est le catalyseur d'une vaste opération de renouvellement urbain le long de la Deûle, en limite de Lomme.

Le projet a permis de réunir les bâtiments Le Blan et Lafont par un très ample atrium qui distribue et met en relation les lieux privés et espaces extérieurs publics. Dans ce vaste espace couvert d'une immense verrière, lieu à la fois intérieur et extérieur, l'épaisseur des bâtiments et les percements sont utilisés pour dégager des coursives, des vues, des relations diversifiées.

Au sein des très grandes épaisseurs construites, des patios ont été ménagés afin d'apporter la lumière nécessaire.



EURATECHNOLOGIE - LE BLAN - LAFONT - LILLE
Maîtrise d'ouvrage déléguée : SORELI / Maîtrise d'oeuvre : V Brossy et Y Icart, architectes : A S Mizrahi, BET
ENTRER DEHORS

Dans le cadre de la création du pôle Euratechnologie, la reconversion de la filature Le Blan - Lafont en pôle des nouvelles technologies est le catalyseur d'une vaste opération de renouvellement urbain le long de la Deûle, en limite de Lomme.
Le projet a permis de réunir les bâtiments Le Blan et Lafont par un très ample atrium qui distribue et met en relation les lieux privés et espaces extérieurs publics. Dans ce vaste espace couvert d'une immense verrière, lieu à la fois intérieur et extérieur, l'épaisseur des bâtiments et les percements sont utilisés pour dégager des coursives, des vues, des relations diversifiées.
Au sein des très grandes épaisseurs construites, des patios ont été ménagés afin d'apporter la lumière nécessaire.



Balcon et brise-soleil en toiture ©Ch.Rouvres-CAUE du Nord



L'atrium et les coursives ©Ch.Rouvres-CAUE du Nord



Façade ouverte sur l'atrium ©Ch.Rouvres-CAUE du Nord



4 - Dessus & Dessous



Centre historique minier

CENTRE HISTORIQUE MINIER - LEWARDE
Maîtrise d'ouvrage : Centre historique Minier de Lewarde
Maîtrise d'oeuvre : NOVEMBRE ARCHITECTURE

L'objectif du projet de restructuration architecturale et muséographique du Centre Historique Minier était de retrouver l'identité originelle du site.

L'aménagement des espaces extérieurs a cherché à rendre lisible son fonctionnement à travers la reconstitution des lisières, des stocks de bois et d'une partie du réseau ferroviaire de la fosse, etc.

Le plan de réaménagement a aussi privilégié l'utilisation totale des bâtiments d'origine pour les collections.

Les nouveaux bâtiments constituant l'accueil dégagent une grande transparence pour affirmer une limite claire entre l'histoire industrielle et la présence contemporaine alors qu'une galerie entièrement reconstituée par d'anciens mineurs permet au visiteur de s'imprégner de l'ambiance du fond, ses bruits, son faible éclairage, ses indispensables consignes de sécurité.



CENTRE HISTORIQUE MINIER - LEWARDE
Maîtrise d'ouvrage : Centre historique Minier de Lewarde / Maîtrise d'oeuvre : NOVEMBRE ARCHITECTURE
DESSUS & DESSOUS

L'objectif du projet de restructuration architecturale et muséographique du Centre Historique Minier était de retrouver l'identité originelle du site. L'aménagement des espaces extérieurs a cherché à rendre lisible son fonctionnement à travers la reconstitution des lisières, des stocks de bois et d'une partie du réseau ferroviaire de la fosse, etc. Le plan de réaménagement a aussi privilégié l'utilisation totale des bâtiments d'origine pour les collections. Les nouveaux bâtiments constituant l'accueil dégagent une grande transparence pour affirmer une limite claire entre l'histoire industrielle et la présence contemporaine alors qu'une galerie entièrement reconstituée par d'anciens mineurs permet au visiteur de s'imprégner de l'ambiance du fond, ses bruits, son faible éclairage, ses indispensables consignes de sécurité.



Bâtiment d'accueil ©Centre Historique Minier



La verrière des machines ©P. Cheuva-Centre Historique Minier



La vie dans la cité minière ©E Watteau-CHM



5 - La boîte dans la boîte



La Gare

Plate-forme d'art et de technologie numérique - Jeumont
Maîtrise d'ouvrage déléguée : Ville de Jeumont
Maîtrise d'oeuvre : AST Sophie THOMAS et ARTEO : Anne FORGIA & Didier LENEVEU

Le programme de la plateforme d'art et de haute technologie se caractérise par la diversité des activités à regrouper dans l'ancienne gare de Jeumont, bâtiment long et étroit. Le défi consistait à les intégrer sans détruire la simplicité et l'évidence des volumes d'origine et à respecter cette architecture de brique propre aux gares du 19ème siècle. L'enveloppe de la gare intérieure et extérieure est conservée à l'identique, briques, mosaïques et carrelages.

Les différentes entités du programme sont disposées comme des boîtes indépendantes dans l'enveloppe de la Gare. Seul à l'extérieur, le plateau de tournage boîte de béton saillante, ceinturé d'un vitrage au graphisme bleuté, signale la nouvelle vocation du lieu. A l'intérieur le grand volume de la salle des pas perdus abrite l'espace Bar et Expositions. Il est surplombé par le volume de l'Auditorium, coque de bois de contre-plaqué vernie rouge foncé posée sur 6 grands poteaux d'acier.

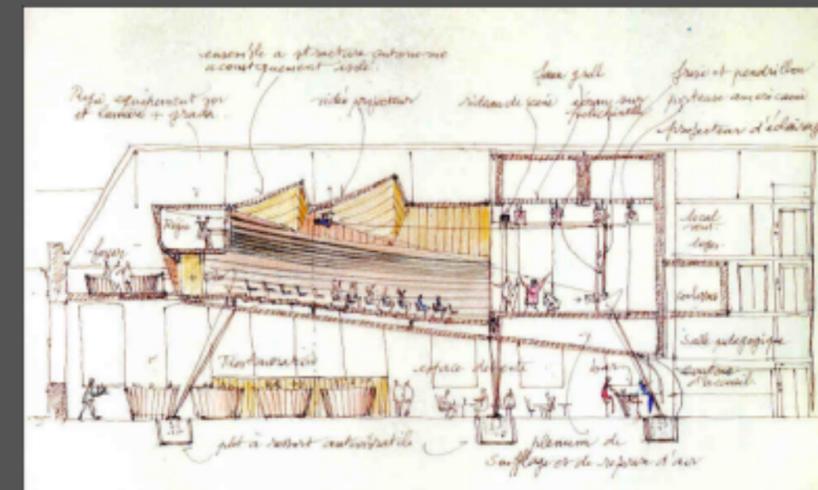


LA GARE PLATE-FORME D'ART ET DE TECHNOLOGIE NUMERIQUE - JEUMONT
Maîtrise d'ouvrage déléguée : Ville de Jeumont / Maîtrise d'oeuvre : AST Sophie THOMAS et ARTEO : Anne FORGIA & Didier LENEVEU
LA BOITE DANS LA BOITE

Le programme de la plateforme d'art et de haute technologie se caractérise par la diversité des activités à regrouper dans l'ancienne gare de Jeumont, bâtiment long et étroit. Le défi consistait à les intégrer sans détruire la simplicité et l'évidence des volumes d'origine et à respecter cette architecture de brique propre aux gares du 19ème siècle. L'enveloppe de la gare intérieure et extérieure est conservée à l'identique, briques, mosaïques et carrelages. Les différentes entités du programme sont disposées comme des boîtes indépendantes dans l'enveloppe de la Gare. Seul à l'extérieur, le plateau de tournage boîte de béton saillante, ceinturé d'un vitrage au graphisme bleuté, signale la nouvelle vocation du lieu. A l'intérieur le grand volume de la salle des pas perdus abrite l'espace Bar et Expositions. Il est surplombé par le volume de l'Auditorium, coque de bois de contre-plaqué vernie rouge foncé posée sur 6 grands poteaux d'acier.



Le volume saillant du plateau de tournage © François Bergeret / Cécile Septet



Coupe sur l'auditorium et la salle des pas perdus © AST Sophie THOMAS et ARTEO : Anne FORGIA & Didier LENEVEU



Façade de la gare et coursive © François Bergeret / Cécile Septet

interpréter les territoires du Nord - Saison 1

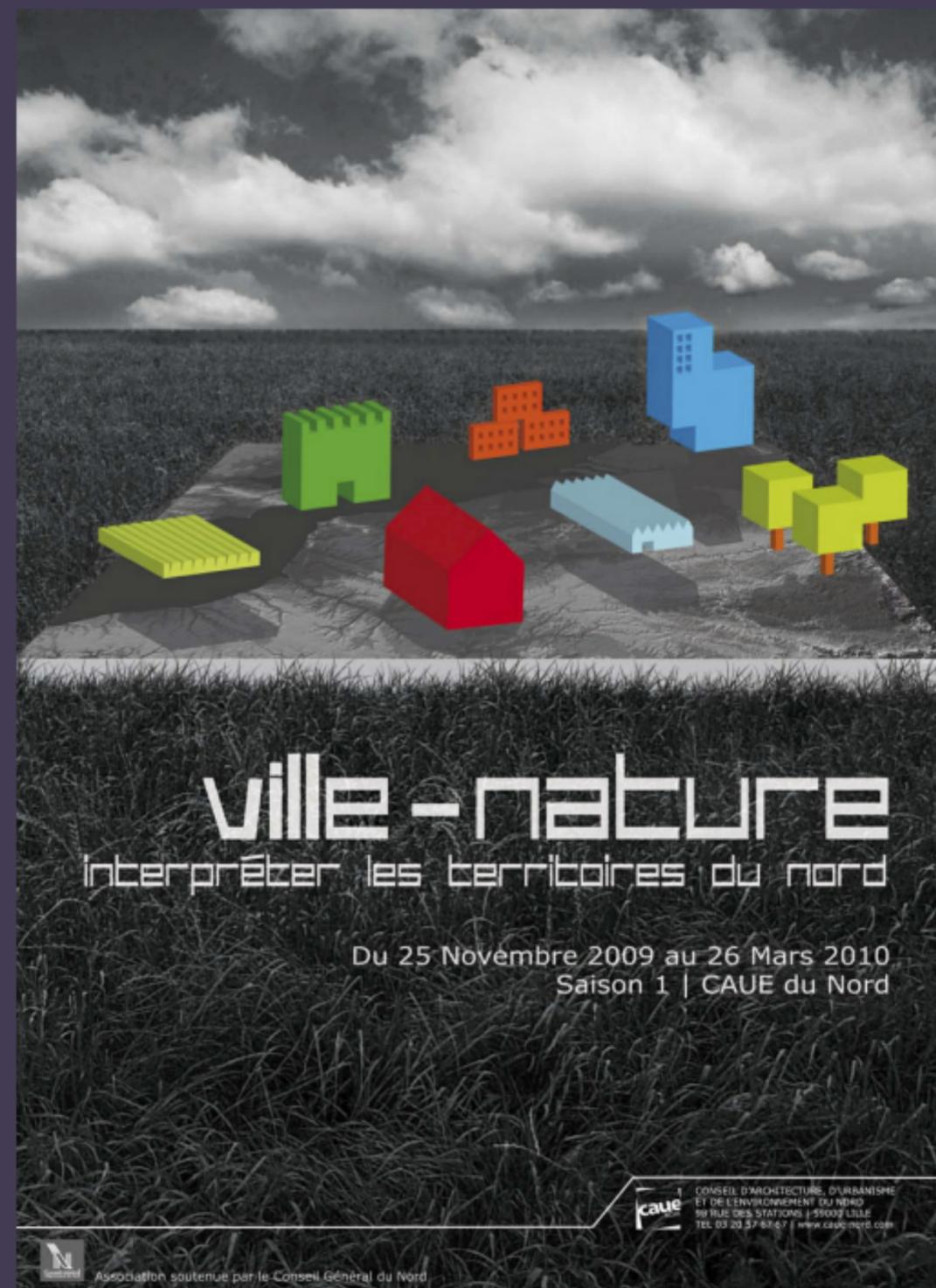
« Peut-être parce qu'ils nous sont trop familiers, les paysages de notre quotidien ne nous racontent pas tout ce qu'ils ont à dire. Qu'on les regarde sous un autre angle, et voici qu'ils témoignent à plein de ce que sont et vivent les gens du Nord.

... Adopter un autre regard, prendre du recul. Collecter et croiser tous les marqueurs de l'évolution de notre territoire, c'est depuis trente ans la démarche du CAUE du Nord. C'est aussi l'invitation de la « Saison 1 », événement qui marque son 30ème anniversaire. A partir du 7 décembre 2009, le CAUE propose une promenade à travers huit thèmes qui sont autant de belvédères d'où nous pencher. Une occasion de « lire » la ville en interaction avec la nature... et de découvrir que des modifications ponctuelles, et parfois inaperçues, de notre environnement sont en fait les signes de sa transformation profonde.

Destinée à un large public, cette exposition est, peut-être avant tout, une porte d'entrée vers des problématiques que l'on croit bien à tort réservées aux professionnels. Découvrir de nouvelles possibilités de fleurissement d'un village, imaginer ce que serait un centre commercial différent, mieux valoriser notre patrimoine et plus généralement réfléchir à la qualité de notre cadre de vie, n'est-ce pas l'affaire de tous ?

A travers animations numériques, plans et photos, à partir des regards croisés de paysagistes, d'écologues et d'architectes du CAUE, venez découvrir comment on peut construire le développement durable dans le Nord... en tirant parti de son identité, de son héritage et de ses ressources. Et repartez sillonner la région en la regardant d'une autre façon ! »

Marie-Victoire Perrel pour le magazine "Pays du Nord"



Le Hors-série "Secrets de ville" a été produit par Marie-Victoire Perrel pour le magazine "Pays du Nord" avec le concours de l'équipe du CAUE du Nord. Le magazine offre une tribune à la "Saison 1" du CAUE du Nord, à travers 8 thèmes pour mieux comprendre l'évolution du territoire du Nord.

**Patrimoine & réemploi du bâti industriel
correspond à l'un des huit thèmes présentés
lors de la « Saison 1 » organisée par le CAUE
du Nord en 2009/2010.**

A travers 4 parties, l'exposition permet de découvrir ce sujet par une approche sensible à travers 3 films. Puis se déclinent une typologie des industries rencontrées dans la région Nord Pas-de-Calais, une typologie des édifices rencontrés dans la métropole lilloise en lien au développement des industries textiles. Enfin, cinq projets remarquables de réhabilitation permettent de présenter des approches architecturales contrastées qui toutes visent à la préservation et la valorisation de patrimoine exceptionnel.



Dans le cadre de sa **saison culturelle**, le CAUE propose aux publics des temps de formations, de rencontres, de débats et d'observations offrant une lecture culturelle et transversale des territoires. Il favorise le dialogue et contribue à croiser les regards et nourrir les réflexions.



UNE MISSION D'INTÉRÊT PUBLIC
en application de la loi sur l'architecture de 1977

Association soutenue par
LE DÉPARTEMENT DU NORD



**CONSEIL
D'ARCHITECTURE,
D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT
DU NORD**

**98, RUE DES STATIONS
59000 LILLE
03 20 57 67 67
contact@caue-nord.com**